

PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL - Fiche 3 : Patrimoine bâti

I. Le patrimoine bâti traditionnel:

L'architecture traditionnelle, où que l'on circule dans le département, est toujours partie prenante de la diversité et de la richesse paysagère du Loir-et-Cher. En portant sur elles les matériaux constitutifs du territoire en place, les maisons, les fermes, les villes, font une part essentielle de la personnalité des paysages et, au total, de leur diversité.



Le Loir-et-Cher offre un kaléidoscope étonnant de cette richesse architecturale : les magnifiques fermes fortifiées Beauceronnes, massives, solides, faites de calcaires lacustre gris et dur, succèdent aux maisonnettes délicates de Sologne, à la fois coquettes et sobres, parées de briques chaudes aux motifs décoratifs toujours renouvelés ; le Perche n'est pas en reste, avec une palette de matériaux plus riche que partout ailleurs : grison et roussard sombres, sable jaune lumineux pour les enduits, brique rouge et calcaire blanc, silex et pans de bois.

Les vallées arborent fièrement le tuffeau blanc et tendre sur leurs bâtiments, nobles ou modestes, utilisé seul ou savamment mêlé à la brique, coiffé d'ardoise grise ou de tuile brune. Sur chacune des trois vallées principales, les flancs des coteaux de tuffeau sont par endroits creusés en troglodytes, jusqu'à offrir de curieuses configurations urbaines où les maisons se fondent à la falaise dans un troublant mélange de nature et d'artifice, d'organique et de construit.



Camaïeux de tons chauds dans l'architecture percheronne



Mélange de matériaux variés dans la construction percheronne : torchis, pans de bois, rognons de silex, roussard, moellons calcaires...



Ferme fortifiée, positionnée en sommet de pente et surplombant un vallon, site bâti de qualité, Château de Chauvigny, Cellé



Tuffeau coloré du Loir, dans le Pays de Ronsard



Habitations troglodytiques creusées à même la falaise de



Ferme fortifiée en calcaire de la Beauce



Détail de la façade beauceronne, dont l'aspect texturé est donné par les moellons calcaires jointoyés à pierre vue



Façade urbaine de Blois sur la Loire



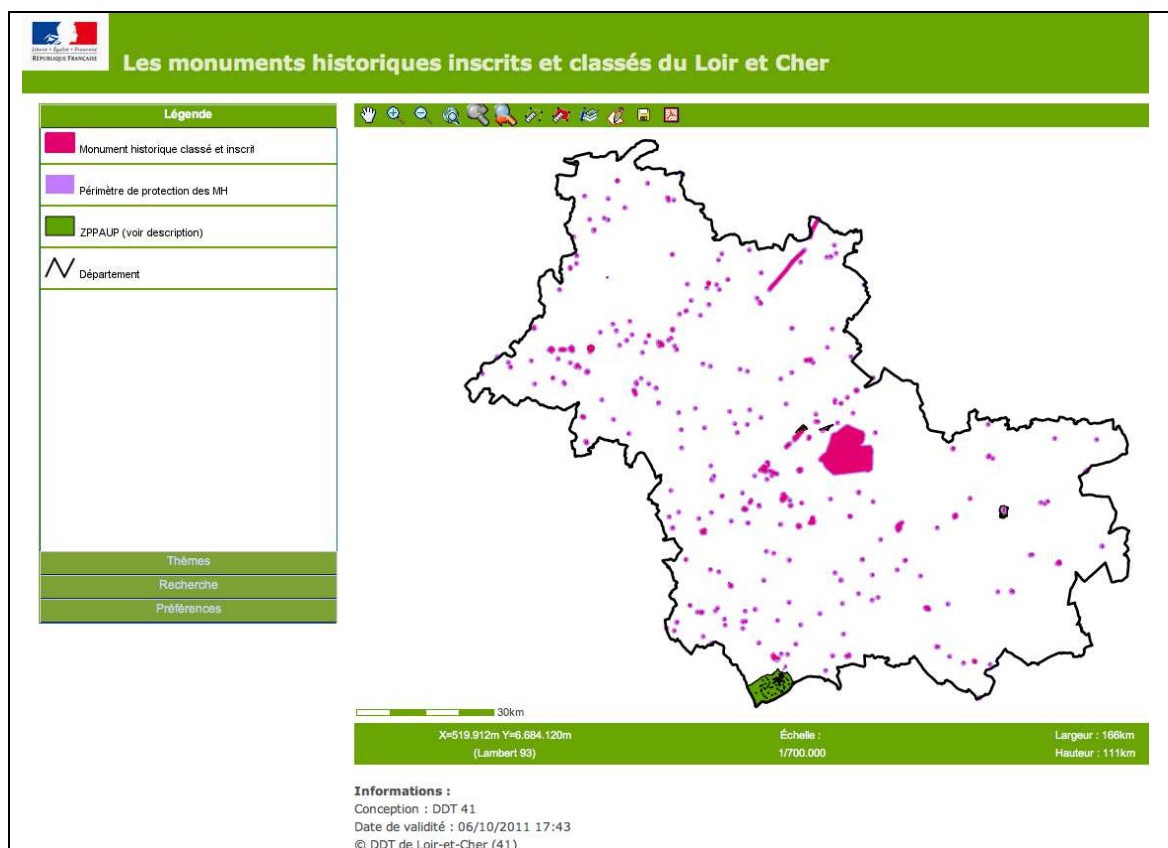
Briques de Sologne



Détail de façade solignote où se mêlent élégamment le pan de bois et la brique

II. Le patrimoine historique en Loir-et-Cher

Le patrimoine bâti classé ou inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, couvre toutes les époques historiques et se retrouve sur toute l'étendue du territoire départemental avec une relative plus forte densité dans les vallées. Cependant la vallée de la Loire présente la majorité des constructions les plus remarquables et les plus monumentales.



Les sites bâtis contribuent à la valeur des paysages du Loir-et-Cher : au delà des monuments historiques, les sites bâtis remarquables sont connus et reconnus. Ce sont ceux où la relation du bâti au contexte naturel est évidente et spectaculaire : par exemple Trôo et Lavardin sur le Loir, Chambord, Blois et Chaumont sur ou à proximité de la Loire, Saint-Aignan et Montrichard sur le Cher.



Commanderie templière d'Arville dans le Perche



Lavardin en vallée du Loir



Site bâti remarquable de Trôo, village troglodytique accroché au coteau du Loir



Construit au cœur du plus grand parc forestier clos d'Europe (environ 50 km² ceint par un mur de 32 km de long), il s'agit du plus vaste des châteaux de la Loire



Le site étonnant de Chaumont-sur-Loire, village aligné sur les quais de Loire et dominé par le château



Le site spectaculaire de Saint-Aignan, château coiffant le coteau du Cher et dominant la ville

III. Les enjeux liés au patrimoine bâti

Cet héritage si précieux, décliné du plus orgueilleux château à la plus humble maisonnette, apparaît éminemment fragile. Désormais on ne construit plus avec les matériaux pris sur place : cela rend d'autant plus précieux l'identification, la préservation, l'entretien et la valorisation d'un patrimoine qui contribue à signer la personnalité d'un paysage ; et cela rend cruciale la qualité architecturale contemporaine pour que, à l'occasion notamment des immenses efforts à entreprendre en matière de développement durable, elle réinvente ses relations avec l'existant dans des dispositions plus douces.

En effet, ces dernières décennies la tendance est à la standardisation des formes et des matériaux contribuant notamment à la banalisation des paysages. De plus, l'implantation parfois mal maîtrisée des nouvelles constructions peut contribuer à rendre confuses les limites urbaines ou à accentuer le mitage en milieu rural (cf. quelques exemples pris dans le département)



Quartier récent construit sans prise en compte des caractéristiques architecturales et urbaines locales



Extensions de village sans traitement des limites avec l'espace agricole



Bâtiments d'exploitation agricole rendus très visibles par leur positionnement en sommet de coteau



Limite urbaine fragilisée par la construction de maisons individuelles plantées dans la plaine,



Urbanisation au fil de la route, Léry, route de Saint-Claude-de-Diray à Vineuil



Construction récente isolée dans la plaine agricole, La Billordière, Saint-Jacques-des-Guérets